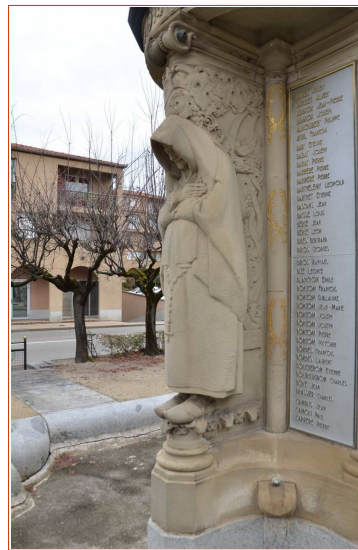


SAINT-GIRONS (09) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des Monuments Historiques – 18/10/2018



Date : 1924

Architecte : Patrice BONNET

Sculpteur : Jean-Marie FOURÈS

Le 22 avril 1919, le conseil municipal décide la construction d'un monument aux morts de Saint-Girons qui sera érigé sur la place du Plagnol, à l'entrée de la ville. Le projet est confié à l'architecte Patrice Bonnet, originaire de la ville, grand prix de Rome en 1906 et inspecteur des monuments historiques de la région. La partie statuaire est confiée au sculpteur toulousain Jean-Marie Fourès associé à l'entrepreneur toulousain Bousquet. La Société Commerciale d'Entreprise sise à Paris débute en décembre 1923 les travaux de gros-oeuvre et de plomberie. Le 11 octobre 1924, la société parisienne Christofle et Cie obtient confirmation de la commande des travaux de décoration en bronze et bronze galvanoplastique. Le 1er juin 1925, le nouveau maire Pierre Mazaud passe un marché de gré à gré d'un montant de 2 080 francs avec l'horticulteur Henri Clarac. Le monument est inauguré le 30 novembre 1924.

Sur un soubassement en béton délimité par un muret en granit, un escalier principal et trois autres situés sur chaque côté et à l'arrière donnent accès à la partie centrale. L'escalier principal est bordé de statues symbolisant des Poilus reliées par des balustrades pleines portant l'inscription " GLOIRE " et ornées de croix de guerre. Il est constitué de cinq degrés recouverts de cailloux blancs et noirs formant les dates « 1914 », « 1915 », « 1916 », « 1917 » et « 1918 » encadrées de chevrons. La partie centrale est composée de quatre grandes dalles verticales liées à un pilier central gravé de palmes de lauriers, au centre d'un bassin en granit. Elles représentent quatre feuilles du Livre d'Or qui, à l'origine, étaient gravées des noms des défunts. En 1987, de nouvelles plaques comportant ces noms ont été installées. Face à l'escalier principal se trouve une statue de vieille femme en habit traditionnel, une couserannaise, serrant contre sa poitrine une croix de guerre. L'ensemble est surmonté d'une structure conique dont le sommet est orné d'une sphère et d'une flamme en bronze galvanoplastique.

Claire Aubaret